

Analyse d'ouvrage

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **74 (1978-1979)**

Heft 355

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Analyse d'ouvrage

CASTELAIN GILBERT: *La Pénurie n'est pas pour demain.*

Edition Vie Ouvrière, Bruxelles, 1978, 1 vol., 288 p., avec une préface d'Alfred Sauvy.

Engagé depuis vingt ans dans la défense des consommateurs, M. Castelain s'élève contre l'idée que nous sommes dans une «société de consommation» vouée au gaspillage et à la pollution. Bien au contraire, nous subissons une «société de production» dans laquelle le producteur fait la loi en vue de son intérêt immédiat, nous impose par la publicité une camelote et des «gadgets» qui, eux, engendrent gaspillage et pollution. La politique agricole de la Communauté européenne lui fournit un bel exemple de favoritisme à l'égard des gros producteurs, au détriment des petits paysans, de tous les consommateurs et des pays en voie de développement.

La crainte de la pénurie naît de l'explosion démographique, de la production exponentielle des matières premières et de l'élévation du niveau de vie dans le tiers monde. D'après l'auteur, l'humanité a connu déjà deux explosions démographiques rapidement suivies d'une stabilisation et tout annonce qu'il en ira de même cette fois. Castelain a bien compris le sens des avertissements donnés par les experts en matière d'approvisionnement: il y aura pénurie d'ici une vingtaine d'années si on ne procède pas maintenant à des prospections et à l'amélioration des techniques d'extraction; d'autre part, nous arrivons à la fin d'une période où les matériaux de base étaient très bon marché. Le spectre de la pénurie est habilement présenté par ceux qui y trouvent leur intérêt. Une réorientation de la production pour satisfaire les besoins réels de tous les consommateurs et pour améliorer leur niveau de vie ne peut être que bénéfique à l'ensemble de la population terrestre, notamment si elle permet d'inclure dans le prix de revient le coût social des produits et pas simplement le bénéfice des producteurs.

Le slogan «croissance zéro» lancé par le Club de Rome est une conception aberrante. Il faut au contraire viser une «croissance sélective» qui prendrait en compte les besoins, les matériaux de base et l'environnement. L'auteur nous convie à une vision nouvelle de l'économie éloignée à la fois du marxisme et du capitalisme.

Un ouvrage à lire, pour que les consommateurs sensibilisés par les problèmes deviennent les ferments d'une mutation indispensable.

R. WOODTLI